



Section Spéléo du C.O.V
"Les SophiTaupes"



CLUB
OMNISPORTS DE
VALBONNE

Camp Coume 2021

Compte rendu du camp spéléo des Sophitaupes à la Coume Ouarnède



Réseau Félix Trombe – Henne Morte ou Coume Ouarnède

Arbas – Haute-Garonne – France

Dates : 03/08/2021 – 08/08/2021

Table des matières

Introduction.....	3
Jour 1 – Le gouffre du Pont-de-Gerbaud – 04/08/2021.....	4
Jour 2 – La rivière du Raymonde – 05/08/2021	5
Jour 3 – Traversée Henne Morte – Commingeois – 06/08/2021.....	8
Jour 4 – Traversée Pyrénéois – Pene Blanque – 07/08/2021	16
Illustration des marches d’approches de ce séjour.....	20
Le mot de la fin.....	21

Introduction

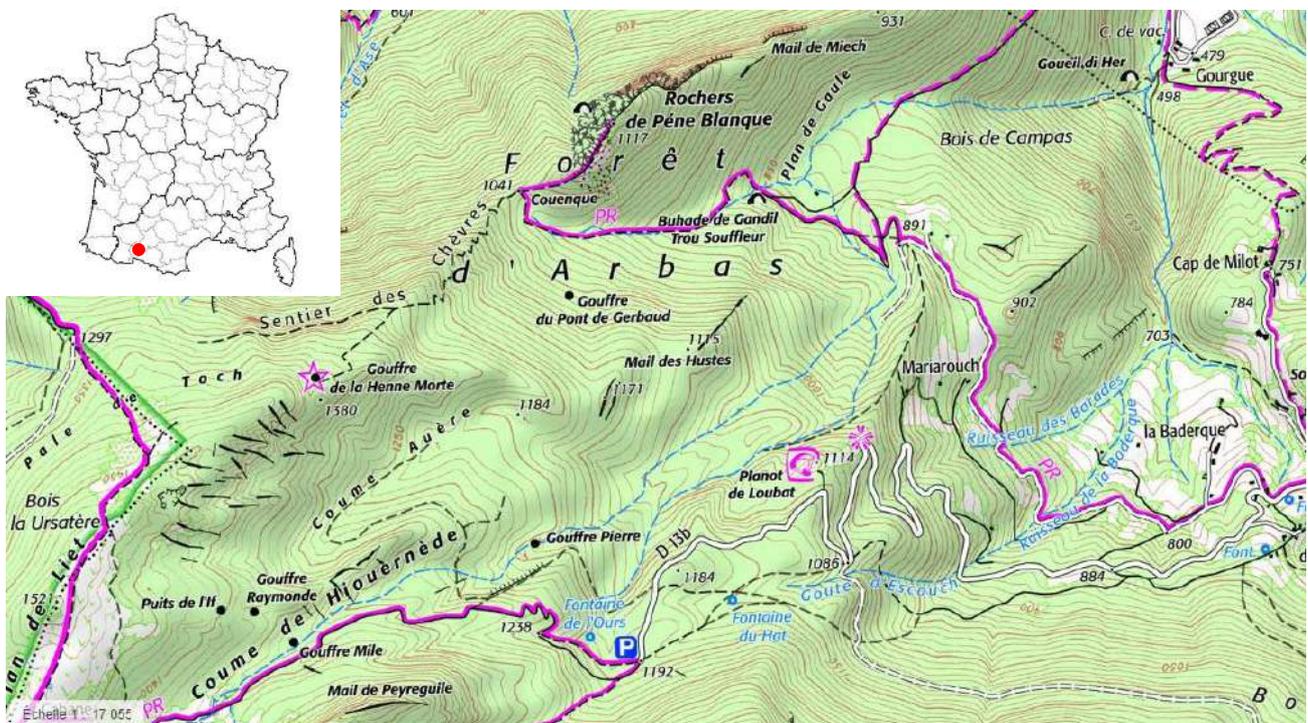
Bien qu'à l'accoutumé, les Sophitaupes ont l'habitude de faire un camp estival sur le massif du Marguareis, à la frontière entre les Alpes-Maritimes et l'Italie, un message est parvenu aux oreilles de quelques membres du club : l'organisation d'un camp international à la Coume Ouarnède, à Arbas, en Haute-Garonne. Etant originaire de ces vertes contrées, j'ai fait passer le message, répandant la nouvelle aux quatre vents afin de motiver le plus de spéléos possibles pour s'y rendre. La nouvelle a su plaire aux Sophitaupes qui ont répondu présent à l'appel de cet immense réseau souterrain qu'est la Coume Ouarnède (ou Félix Trombe – Henne morte pour les intimes).

Cependant, en raison de difficultés d'organisation, le CDS 31 a été contraint d'annuler ce camp tant attendu... Mais les taupes ont su garder une motivation inébranlable. Nous nous sommes organisés nous-même : réservation de gîtes, recherches de cavités, préparation d'une grande quantité de matériel. Nous avons monté notre camp nous-même !

C'est ainsi que 8 membres du club se sont rendus sur Arbas, soit individuellement, soit avec le minibus du COV, et se sont retrouvés dans deux gîtes séparés, du 3 au 8 aout pour vivre de nouvelles aventures dans ce beau réseau pyrénéen. Ce bulletin présente les comptes-rendus et photos de nos sorties. Pour plus d'informations sur ce superbe réseau, nous possédons dans notre bibliothèque le célèbre « Livre rouge », véritable atlas topographique et descriptif du réseau. Il est aussi possible de s'entretenir avec les participants de ce camp, ou le CDS 31 !

Bonne lecture 😊

Lucas Schaeffer



Jour 1 – Le gouffre du Pont-de-Gerbaud – 04/08/2021

Participants : Lucas, Michel, Fred, Olivier, Jean-Paul I, Jean-Paul II, Nadine et Raphael

A 9 h 00 tout le monde est présent sur la place centrale d'Arbas. Il fait un "temps de Coume", c'est-à-dire une bruine persistante et froide. Heureusement, un grand chapiteau est là pour nous accueillir. La pluie et une erreur dans le choix des cordes nous obligent à changer le programme. Après discussion, nous décidons de couper la corde de 102 m en 3 parties (40 m, 30 m, 30 m), puis, vers 10 h 00, nous nous entassons dans le minibus et direction le parking de Pene Blanche. On y arrive par une piste bien boueuse, on continue à pied par un sentier, tout aussi boueux, et on dénivelé rapidement jusqu'à la doline.



Image 1 : Doline d'entrée du gouffre du Pont-de-Gerbaud

La descente qui mène au trou est très raide et glissante mais la doline est majestueuse et un grand porche permet de s'abriter de la pluie et de s'équiper au sec pour certains. Lucas commence l'équipement qui ne semble pas facile, d'abord un puits de 43 m fractionné puis un éboulis et une main courante qui mènent au puits suivant de 13 m, pas plus facile. Encore quelques puits et on arrive à la chatière d'accès aux grandes galeries. La progression devient plus aisée malgré quelques obstacles à franchir grâce à des mains courantes en place. A la salle Elisabeth Casteret, Olivier nous fait remarquer qu'il est 14 h 00 et qu'il faut penser à manger, d'ailleurs il y pense depuis 2 h 00.



Image 2 : Galerie Michel Juhle

L'endroit est idéal face à la grande coulée de calcite mais on ne s'attarde pas à cause du froid (3/4°) On continue à avancer facilement jusqu'au puits de la Tyrolienne, une main courante en place invite à continuer. Le groupe se divise en trois, Lucas et Jean-Paul I franchissent le puits mais n'iront pas très loin. Avec Michel et Nadine, nous amorçons le retour et les trois derniers sont hésitants.

Tout le monde remontera à son rythme tranquillement même si les sorties de tête de puits ne sont pas faciles pour les petits gabarits. Il est 17 h 00 quand le déséquipement se termine. La route est encore longue et le resto nous attend à 19 h 30. On y sera à 20 h 00 finalement, pour en sortir vers 23 h 30, service oblige... Sacrée journée quand même !

TPST : 5 h 00

Raphael Roldan

Jour 2 – La rivière du Raymonde – 05/08/2021

Participants : Nadine, Raphael, Lucas, Olivier, Jean Paul I et Michel

Après le mauvais temps d'hier, c'est avec plaisir que l'on constate que cette journée s'annonce clémente et plutôt même ensoleillée. On se met tous à croire que le reste du séjour va être à l'avenant, on sera bien déçu les jours suivants... mais cela est une autre histoire.

Jean Paul 2 décide, pour sa part, de profiter du beau temps pour aller faire une randonnée de surface, dont on profitera le jour suivant puisqu'il reconnaîtra l'itinéraire de la marche de retour que l'on aura tous à emprunter, le lendemain, après être sortis du Commingeois.

Tout le monde étant plein d'entrain, on se retrouve à Arbas à l'heure dite, et on s'engouffre dans le minibus que l'on conduit sous la direction experte de Lucas jusqu'au parking de l'ours où une pléthore de véhicules y a déjà été stationnée par tous ceux qui veulent profiter du beau temps.

On s'équipe pour la marche d'approche, ...qui est le moment où Fred se rend compte qu'il a oublié ses chaussures de spéléo au gîte, et que donc il ne va pouvoir que nous accompagner jusqu'au trou avant, lui aussi, de simplement randonner un peu en surface et nous attendre dans le minibus.

La marche d'approche se passe relativement sans histoire, et le groupe qui s'était un peu séparé en deux pour trouver l'entrée de la cavité à partir de la piste se retrouve, de nouveau uni, devant le trou où trois spéléos d'un autre club sont en train d'équiper le puits d'entrée d'une manière qui nous paraît plutôt très compliquée.

Après une longue attente, Jean Paul 1 équipe en double d'une manière simple le puits d'entrée, et nous descendons tous rapidement pour nous retrouver devant l'autre groupe, ...que l'on fera malheureusement attendre assez longtemps dans les puits suivants. Nos cordes s'avérant alors inadéquates et nécessitant un réajustement impliquant la descente en libre d'une jonction entre deux parties d'un puits.

Après ce réajustement et, un peu plus bas, une pause bouffe, la descente se poursuit sans encombre jusqu'à la rivière où Jean Paul 1 et Lucas partent devant, où Raphael, Olivier et moi suivons, et où Nadine, après une courte exploration, commence à remonter jusqu'à l'endroit où nous avons fait notre pause repas.

La rivière est très belle, pas très profonde, ni très large (on y marche dans l'eau la plupart du temps), avec une coloration ocre soutenue à sa base. Elle se parcourt très agréablement au travers de mains courantes et de petits puits tous équipés en fixe.

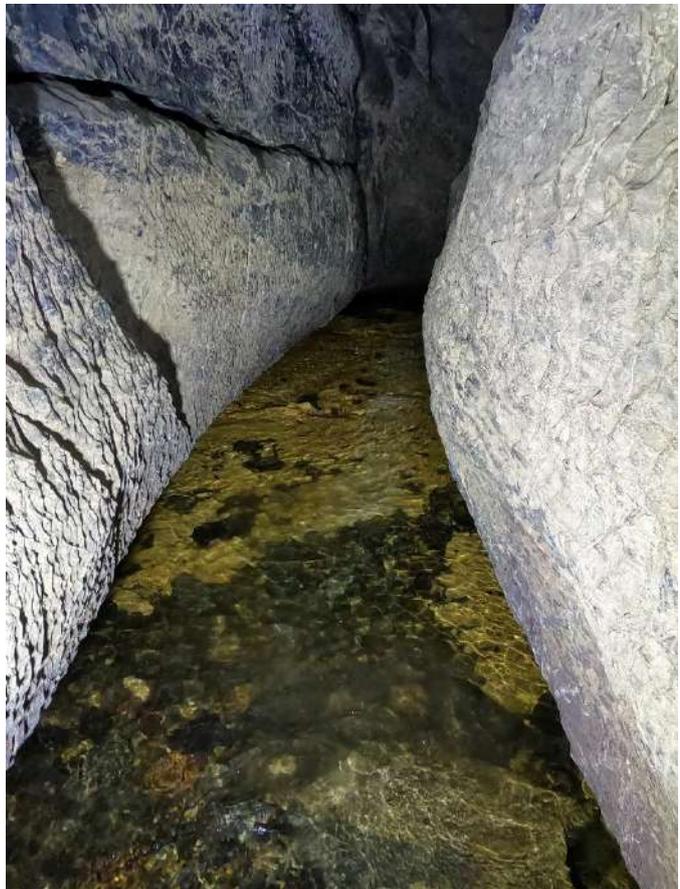


Image 3 : Rivière du Raymonde



Image 4 : Rivière du Raymonde

Après un moment, Raphael retournera rejoindre Nadine et tous deux commenceront la remontée. Olivier et moi poursuivront encore pendant quelque temps avant, aussi, de rebrousser chemin jusqu'à l'endroit de la pause repas, où nous attendrons Jean Paul 1 et Lucas qui nous rejoindront très peu de temps après notre arrivée, sans être non plus allés jusqu'à notre objectif final qui était la cascade de la rivière, car il commençait à se faire tard.

C'est ensuite la remontée rapide de tout le groupe, avec Lucas et Jean Paul 1 qui croiseront les spéléos de l'autre club qui avaient prévu de faire une traversée avec d'autres membres de ce même club qui devaient équiper une autre entrée et n'ont pu le faire par manque de cordes.

Le retour au gîte s'est alors effectué sans histoire, et la journée s'est terminée par un barbecue mérité et apprécié de tous.

TPST : 5 h 00

Michel Radecki

Jour 3 – Traversée Henne Morte – Commingeois – 06/08/2021

Participants : Nadine, Raphael, Jean-Paul I, Jean-Paul II, Fred, Michel, Olivier et Lucas

L'objectif tant attendu de ce séjour, la traversée Henne Morte – Commingeois, a eu lieu le troisième jour du camp. Son organisation a été quelque peu sportive : 1) Repérer la marche de retour complexe depuis les Commingeois vers le Parking ; 2) Décider combien de cordes nous prendrions et quelles longueurs et 3) avoir une météo optimale.

Après de nombreux sms et coups de fils à des spéléos locaux, j'arrive à collecter toutes les informations utiles la veille au soir à 20 h 00 (ça c'est de l'organisation de dernière minute !). Le départ du gîte se fera très tôt le matin, sous un temps radieux... ah non... il pleut... encore !

Nous nous retrouvons tous sur le parking de retour de la traversée pour y laisser une voiture ainsi que des vêtements secs et quelques vivres. Nous montons à 8 dans le minibus du COV, avec tout le matériel, direction le parking de la fontaine de l'Ours où nous nous mettrons en tenue sur une pluie fine. Certains essaient d'expliquer, à nous autres sudistes, que ce n'est pas de la pluie, mais juste l'air qui est humide... ben tiens... 😊

Nous entamons alors la très longue et paumatoire marche d'approche (plus d'une heure) sous ce crachin incessant. Le groupe se scindera en deux à mi-parcours, ce qui accentue la désorientation, mais nous arriverons à nous retrouver malgré tout à l'entrée. La doline de la Henne morte (ou « Femme-morte » en patois local) est impressionnante.

Nous constituons une équipe de tête, qui possède 3 cordes pour avancer en simultanée, composée de Jean-Paul 1, Jean-Paul 2 et Raphael. Une autre équipe pour le rappel des cordes, représentée par Michel et Fred. Et au milieu, nous avons les meilleurs, les porteurs de bidons bouffes, les photographes, les francs-camarades, en bref... la crème du groupe 😊

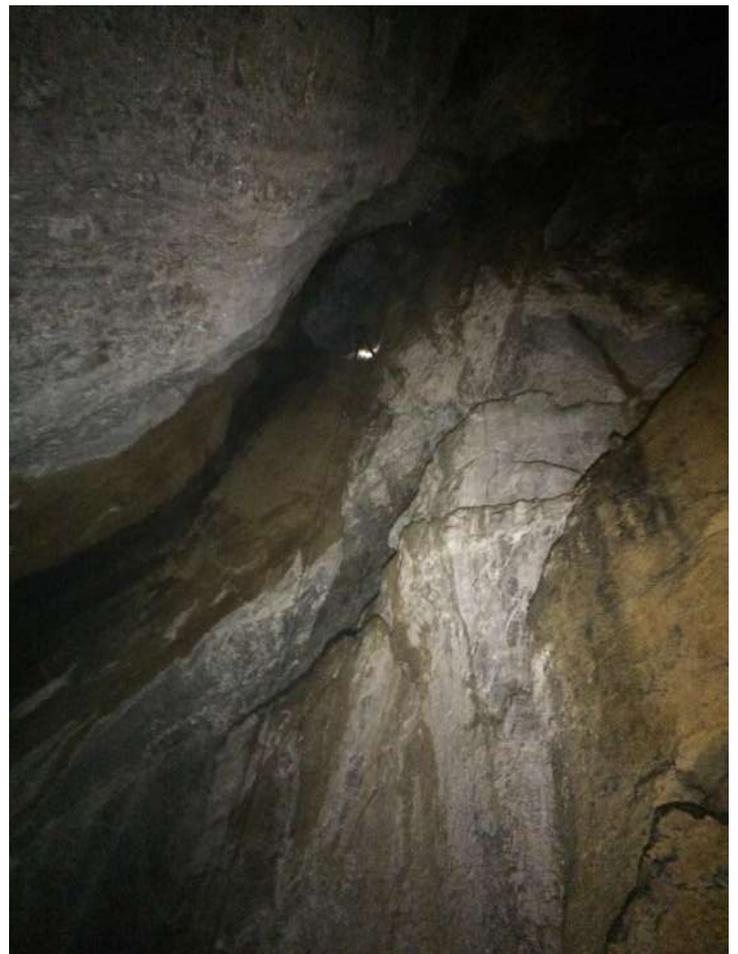


Image 5 : Puits de 27 m de la Henne Morte

Nous avançons rapidement de puits en puits. Le début de la cavité est sympathique mais reste une mise en bouche en comparaison de ce qui suit... Après une grande descente d'une vingtaine de mètres, nous prenons pied dans un bout de rivière, que nous suivons... lorsqu'elle celle-ci disparaît... elle est avalée par un abîme ... Il s'agit du puits de la Mort. Spectaculaire verticale de 45 mètres aux parois ocre, parfaitement érodée par l'action de l'eau. Nous descendons, tour à tour, ce rappel à couper le souffle, avec une petite cascade s'y déferle à nos côtés. Nous éclairons le puits grâce au phare Ali-express de Raphael... fantastique !

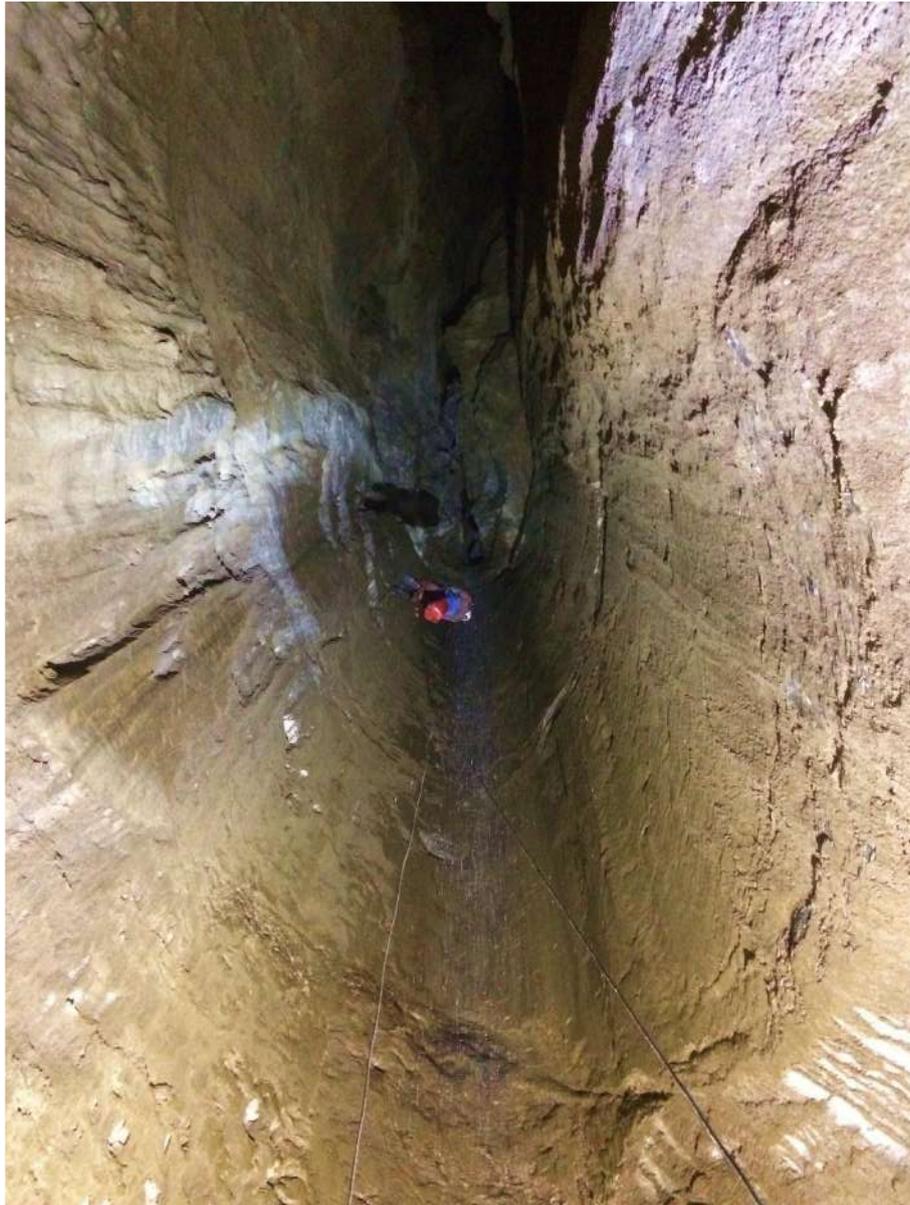


Image 6 : Puits de la Mort

Mais les sensations ne s'arrêtent pas là. Juste après ce puits, nous arrivons dans la salle du Camp, qui n'a de salle que le nom. Il s'agit d'une très grande margelle se trouvant juste après le puits de la Mort, à sa rencontre avec l'arrivée de la rivière du Sarrat Dech Méné. Les deux cours d'eaux se rejoignent pour grossir et s'échapper vers... un trou noir ? Qu'est-ce ?



Image 7 : Cascade du Sarrat Dech Méné



Image 8 : Arrivée de la cascade du Sarrat Dech Méné dans la Henne Morte

Je m'approche de ce précipice, grâce à une main courante. Nous sommes simplement au sommet du spectaculaire, et célèbre, puits de la Tentation ! Le point clé de l'exploration de la Henne-Morte qui a posé tant de difficultés dans les années 1950 à Félix trombe, Casteret et leur équipe... Ce puits était resté interdit, impossible à descendre, pendant de nombreuses années en raison de l'énorme cascade qui s'y jette et pouvant avaler le spéléo qui souhaite rester proche de la paroi...



Image 9 : Cascade du puits de la Tentation

Grâce aux perforateurs, aux amarrages forés et aux cordes, les spéléos ont pu éviter la cascade en équipant une longue main-courante en paroi, et créer une descente plein vide de ce puits de 80 mètres. Encore une fois, le phare de Raphael nous en met plein les yeux... cette descente fantastique restera gravée dans nos mémoires.



Image 10 : Descente dans le puits de la Tentation

Une fois les puits de la Mort et de la Tentation franchis, nous en descendrons encore quelques autres, et nous prenons enfin pied dans des galeries horizontales. Elles sont un peu moins splendides que les obstacles précédents, donc nous y ferons moins de photos. Nous en parcourons une bonne moitié, avant de s'arrêter manger. Tout le monde est en forme, réchauffé, et rassasié ! Nous pouvons donc continuer sereinement, sachant qu'au niveau de l'heure nous sommes dans les temps calculés lors de la préparation.



Image 11 : Dernière cascade de la Henne Morte et début des galeries horizontales

Les galeries ont des proportions assez modestes, contrairement à ce que nous pensions, et nous suivons une petite rivière où l'on se mouille les pieds parfois. Nadine ira même jusqu'à faire un petit plouf dans une vasque... tête comprise... heureusement pas de bobo. Aux trois quarts du parcours, nous quittons la rivière pour monter au sommet des galeries, à l'aide de plusieurs mains courantes. Nous arrivons enfin dans les galeries des grottes des Commingeois et des Provinciaux. L'orientation est plus compliquée à ce niveau et nous perdons un peu de temps à chercher le bon itinéraire. Jean-Paul 1 et moi partons en tête pour repérer les passages. Le reste du groupe ne tarde pas à nous rejoindre et nous quittons tous le royaume souterrain aux environs de 18 h. Nous sommes heureux de retrouver le soleil... et non... toujours pas... il pleut ! Jean-Paul 2 nous guidera sur cette marche de retour complexe, jusqu'aux voitures où des vêtements chauds représenteront notre récompense à ces heures d'efforts.

En conclusion ? une traversée géniale surtout dans la zone des puits de la Henne morte !

TPST : ~ 8 h

Lucas Schaeffer

Jour 4 – Traversée Pyrénéis – Pene Blanque – 07/08/2021

Participants : Michel, Fred, Olivier et Jean-Paul II

C'est une équipe réduite pour le dernier jour qui oblige à quelque gymnastique pour la récupération du camion pour monter (tard) sur site. L'accès véhicule est facile car c'est la troisième fois que nous nous rendons sur place au parking bien connu des spéléos du coin, même s'il faut tempérer un peu Michel sur la piste : ça reste une piste et un camion, pas un 4x4 ;-)

On s'équipe tranquille quand Olivier tente de déclarer forfait sur panne de lampe : fils cassés rebricolés je ne sais combien de fois. Ce n'est pas faute d'avoir amené tout le matos de bricolage, AU GÎTE, pour devoir bricoler SUR PLACE sans rien. Mais bon à la guerre comme à la guerre, je vire les dominos aussi inutiles que sources de panne, je dénude les fils et hop comme d'antan je torsade tout ça avec un bout de scotch trouvé quelque part. Pari gagné : ça tiendra toute la sortie :-)

L'accès pédestre est facile, au moins pour le début puisque c'est la deuxième fois que nous empruntons ce début de chemin.

On bifurque vers la fin et on taille au GPS dans une bonne pente. On trouve le trou, mais on vérifie quand même avec une photo du trou présente sur une topo, car comme rien n'est gravé dans le coin ET que c'est une traversée, on n'a pas envie de moisir au fond d'un cul de sac en attendant Buldo et son SSF local ;-)

La descente est plaisante et s'enchaîne sans soucis, il faut juste prendre garde à ne pas descendre au fond du puits Martine (80m en dessous), mais on ne risque pas de manquer la suite vers le haut, tant cet endroit est caractéristique et aérien (vertigineux s'abstenir). On remonte donc et on se retrouve assez vite dans une belle salle un peu en pente qui nous offre le logis pour faire le casse-croûte de midi. On passe alors d'un gouffre très vertical à une grotte très horizontale et labyrinthique. Comme j'étais plutôt devant, j'ai même réussi à perdre un petit moment mes camarades, mais on s'est retrouvé assez vite. Les paysages sont aussi grandioses que variés qu'esthétiques, il n'y a donc pas de bifurcations possibles ;-)

Mais heureusement la topo permet de s'y retrouver.

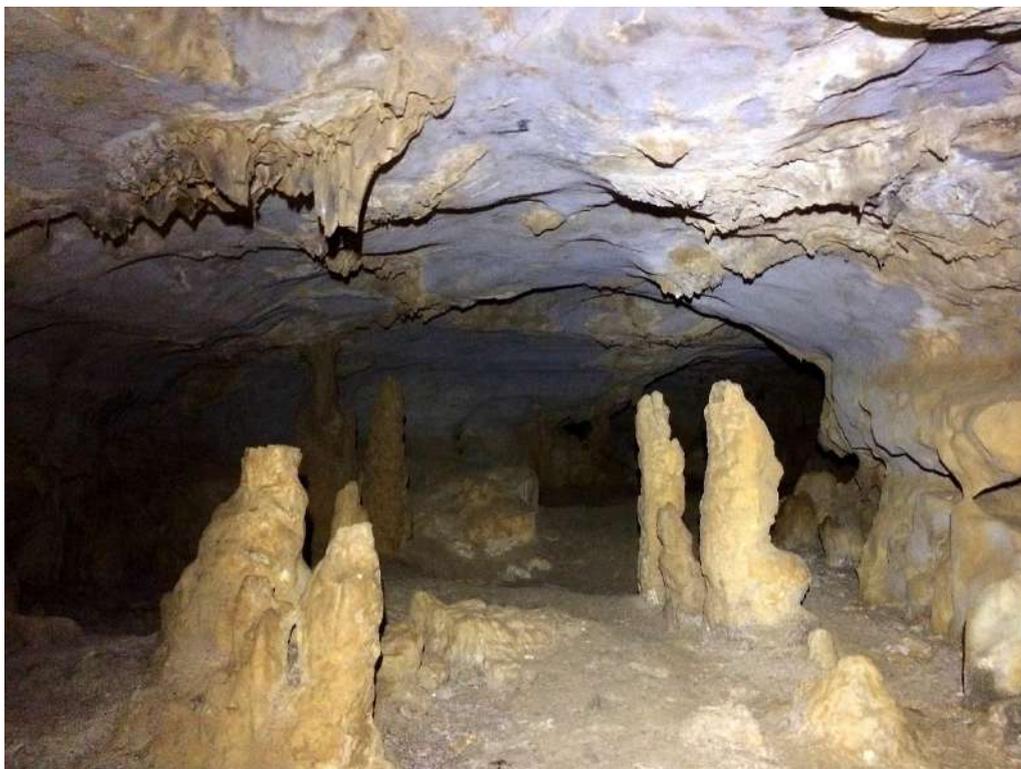


Image 12 : Galerie principale de la grotte de Pene Blanque

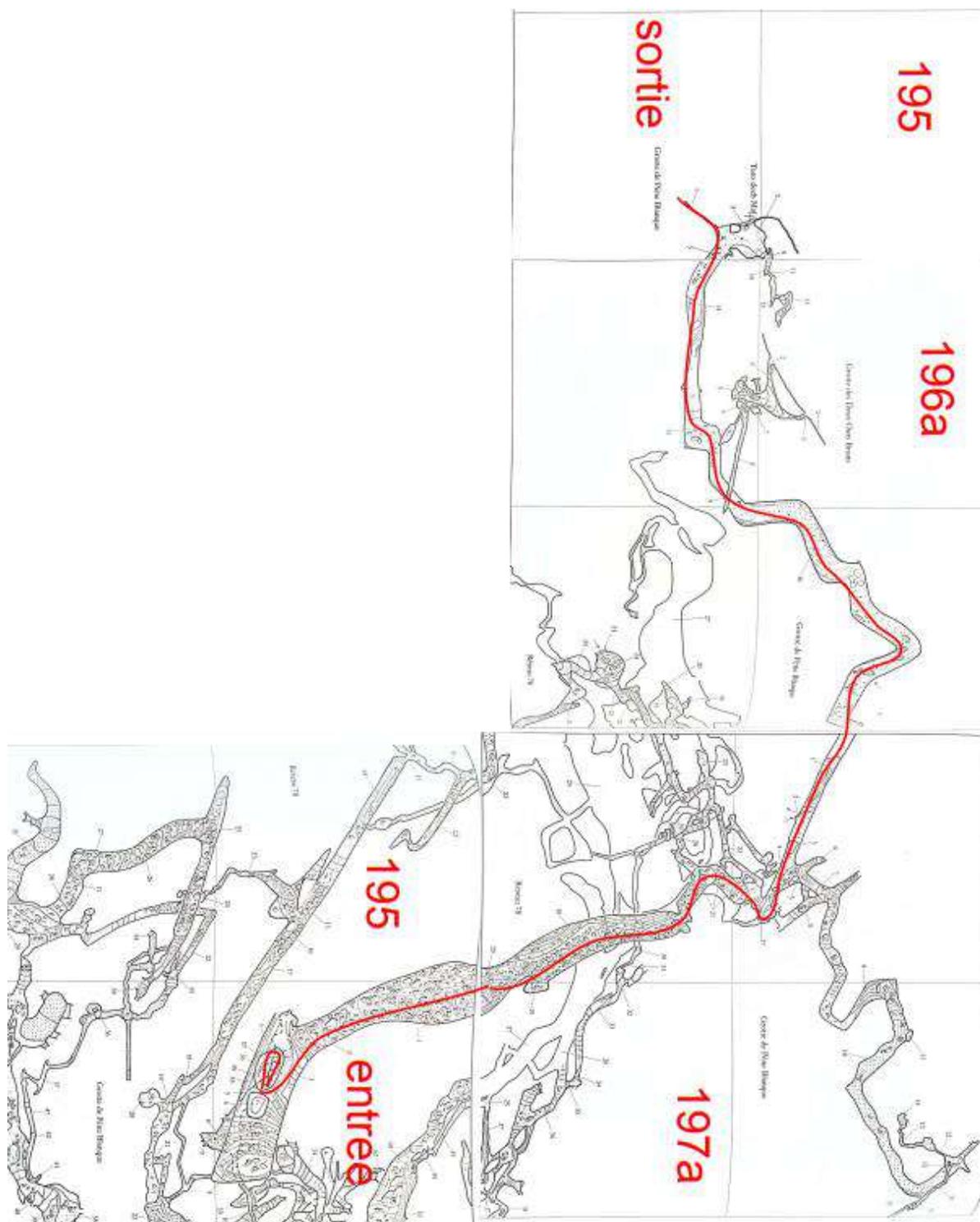


Figure 2 : Plan de la traversée Pyrénéis – Pène blanche

On arrive « enfin » à la zone basse accroupie/quatre pattes qui annonce la sortie mais ça passe bien et ça n'est pas aussi long qu'on ne le supposait :-)

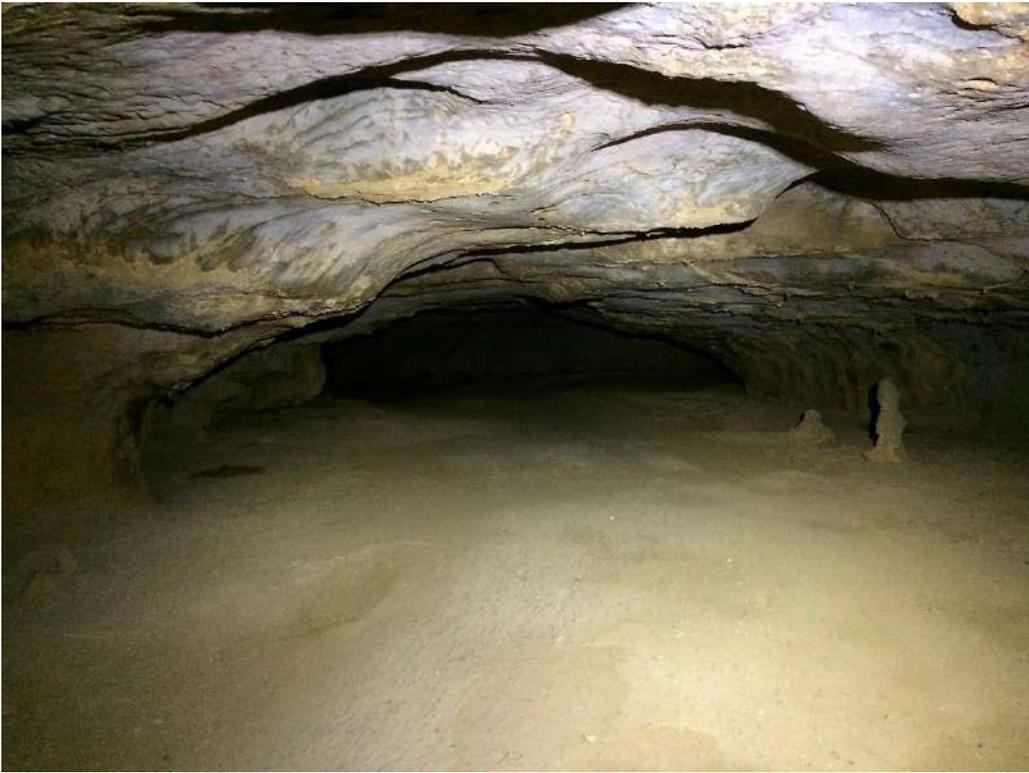


Image 13 : Laminoir de la grotte de Pene Blaque

Et là, oh magie, la sortie superbe :



Image 14 : Porche de la grotte de Pene Blaque

TPST : ~ 4 h

Comme prévu, après avoir littéralement traversé la montagne, on se retrouve de l'autre côté, à mi-pente à 45 degrés, à devoir remonter presque 150 mètres de dénivelé, en éboulis style Caranques/Revest pour rejoindre le sentier de retour, deux fois plus long que celui de l'aller. Les Varois croisés, nous avait dit que c'était l'enfer, mais les Taupes n'ont peur de rien et prennent du plaisir partout en nature :-)

Bon on a quand même recroisé sur le parking le SpéléusSacusPlasticus en pleine action :



Image 15 : « Heureusement il est très gentil » - Le SpéléusSacusPlasticus

Le reste est sans surprise, seul le repas du soir se transforme en galère : trouver si possible un resto pour profiter dignement de ce dernier repas sur place. Mais bon entre COVID, Internet faiblard et zone reculée de la civilisation, ça devient le calvaire. Surtout que nous voulions éviter le gastronomique de l'autre jour où, même si les plats étaient excellents, devoir attendre autant de temps pour être servi n'était pas une option une veille de départ.

Après avoir salivé un long moment sur :

Le burger des Pyrénées Unclaimed

3 reviews #4 of 4 Restaurants in Aspet

Place de la République, 31160 Aspet France +33 6 96 62 68 12 Website Add hours

All photos (3)

Ratings and reviews 4.5 3 reviews

Food and ambiance

Image 16 : Le burger tant convoité

Au vu des excellentes critiques et des préparations locales, nous finissons par trouver la thurne et oh mauvaise surprise, voilà ce qui nous accueille :



Image 17 : Le repas du soir compromis

Comment dire ??? Devrions-nous maudire à jamais le foot et le match en cours ? Le sort est-t'il contre nous ? Qu'avons-nous donc fait pour mériter ça ?? Heureusement il y a dans le coin une charcuterie, une boulangerie et une supérette. Grande désorganisation et ambiance Henne Morte labyrinthe, entre Jean-Paul qui part chercher une place au diable Vauvert et chacun qui part dans son coin acheter ce qu'il veut, c'est le relâchement de fin de séjour ;-)))

Nous finissons donc au gîte pour un méga repas-péro avec nos nouvelles victuailles et tous les restes, même si la circulation locale a été longuement perturbée par un convoi exceptionnel :



Image 18 : Le fameux convoi exceptionnel

P.S. Le casque d'Olivier est retourné dans mes ateliers et tout a été restauré dans les règles de l'art, avec un pack d'accus en prime ;-). Même deux pieds gauches auront plus de mal à rendre le casque inutilisable maintenant ;-)

Illustration des marches d'approches de ce séjour

Voilà une petite illustration de tous les trajets à pied lors de ce séjour, qui en fait donc aussi un beau séjour randonnée à pied ;-)

Pour un cumul de 15 km et 900 m de dénivelé, lourd matos spéléo sur le dos et toujours sous cette petite « condensation » locale qui rend la végétation si verdoyante ;-)
Le Morvan n'a rien à envier ;-)

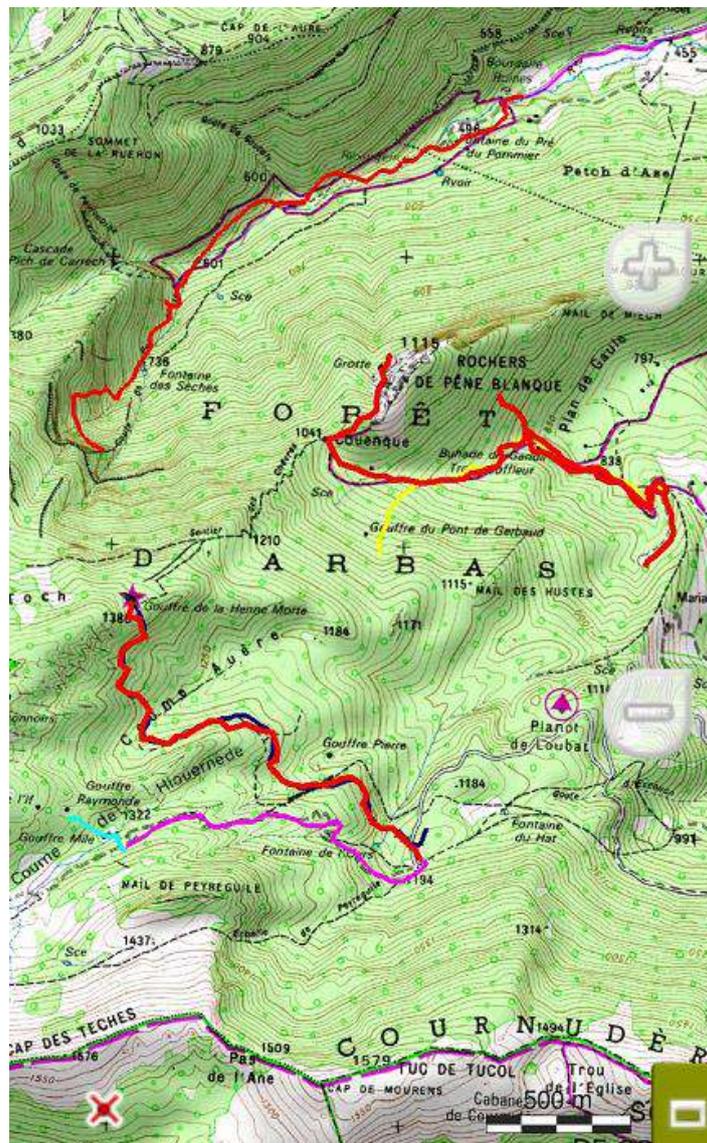


Figure 3 : Report des trajets à pied sur fond IGN

Le mot de la fin

Ainsi s'achève quand même en beauté notre trip spéléo sur les Pyrénées. Le lendemain est un jour sans surprise : rangements, nettoyage, rendez-vous et compactage dans le camion et les voitures. Suivis des éternels et déchirants adieux pour ceux qui restent ou ne rentrent pas en camion. La route s'est faite sans soucis avec une pause dans une de ces aires surpeuplées avec trois tables et demie ;-)
Tout ça s'est terminé avec quelques discussions sur la meilleure station-service, pour refaire le plein proche du club, et surtout le besoin de nettoyer et rendre le bus le soir même. En effet, nous apprenons juste que le COV s'est fait casser l'autre bus et ils ont besoin de celui qu'on a dès le lendemain matin !!!

Merci à toutes et tous pour ce super séjour et particulièrement à Lucas pour son implication qui fut d'une grande utilité, avant et pendant.

Frédéric Bonacossa



*Image 19 : La représentation du SpéléusSympathicus lorsqu'il n'est pas sur corde.
C'est aussi ça l'esprit spéléo !*